

Sommaire

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Rubriques	Page
Billet de la Rédaction	2-3
Mesures paysagères	4-7
Gens d'ici :	
- Raphaël de Sousa	8-11
- Restaurant du Cheval Blanc	12-14
- MKB	15-17
Vie communale	18 -21
Echos du Conseil municipal	22-23
Echos de l'Exécutif	24
Contine	25-27
Coin du lecteur	28
Environnement	29-30
Informations communales	31
Agenda	32

Billet de la rédaction

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Fast-philosophy

Ces derniers temps, ces derniers jours, voir même à l'heure où vous lisez ces lignes, il semble que les événements se bousculent, comme par magie, comme si une main divine (laquelle ?) avait osé nous déstabiliser dans nos pensées ou dans nos réflexes.

Faut-il croire tout ce que l'on voit ?

Pas sûr...

Car il y a forcément quelque chose qui n'est pas vrai dans tout ça. Il est impossible que tout ce qui nous arrive, par les yeux d'abord, puisse avoir une quelconque influence sur notre vie.

Pas tout !

Les images se superposent les unes aux autres, sans classement, sans référence, comme des bonnes pub, sans obligation d'enregistrement.

Il est certain qu'un conseil d'administration peut être incompetent.

Il est certain qu'une tour peut tomber.

Même deux.

Il est certain que le soleil se lève à l'Est et se couche à l'Ouest.

C'est la réalité qui nous arrange, celle qui est la plus vraie.

Celle des autres parfois.

Mais quand c'est dans sa maison que tout bascule, on se contente du premier frisson des images et on ne veut pas y croire vraiment.

Et pourtant c'est arrivé près de chez nous.

Nous avons tendance dans notre société à nous fier aux images.

Soit parce qu'elles nous plaisent.

Soit parce qu'elles nous arrangent.

Soit parce qu'elles nous suffisent.

Ce ne sont que des instantanés et nous nous en contentons.
C'est le *fast-philosophy*.

Chacun de nous se contente d'un flash illustré, télévisé, pour se convaincre et surtout pour ne pas avoir à y réfléchir après digestion.

Il est trop périlleux de changer sa vie, de l'analyser, sans craindre de perdre quelque chose.

Nous devons être extrêmement inquiets de ceux qui ont conduit notre compagnie aérienne à la débâcle. Il y en a forcément qui perdent au Monopoly.

Nous devons être très inquiets du désespoir de ceux qui ont détruit les deux tours. Un tel désespoir n'est pas venu sans souffrance et humiliation.

Regardons le soleil se lever à l'Est et se coucher à l'Ouest.

Mais n'oublions pas que nous ne sommes pas seuls au monde.

Daniel Rinaldi

Mesures paysagères

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Programme 2001 - 2002

Notre commune est mentionnée par plusieurs organismes comme possédant une des plus belles chênaies du canton. S'il ne fait pas de doute qu'il faut entretenir, régénérer et affranchir les réseaux boisés existants, il nous incombe, pour les générations à venir, de préserver cette identité par la création de nouveaux peuplements.

Ces mesures paysagères s'accompagnent d'un souci environnemental grâce à l'adjonction de haies vives, la création de talus non fauchés et de jachères fleuries, comme il a déjà été évoqué dans ce journal.

C'est dans ce sens que la commission de l'environnement a élaboré un programme d'arborisation qui doit s'intégrer au concept de pénétrante de verdure développé dans le plan directeur cantonal d'aménagement du territoire.

Il a été décidé en premier lieu de se consacrer à la partie basse de la commune ; ceci, non seulement en raison de la très grande valeur de certains sites (Sous Chougny et Dori par exemple), mais également à cause des transformations importantes que génère le développement de la zone villa dans le périmètre Seymaz-Blonde-Lulasse.

Le morcellement parcellaire à l'extrême, et le mitage territorial qui s'ensuit, induisent une minéralisation du paysage dont la végétation faunique est trop souvent absente. Il est alors nécessaire, par compensation de cet appauvrissement, d'engager une active politique de reboisement.

Les lignes qui vont suivre se proposent de présenter au lecteur les différents secteurs où nos actions s'opèrent - qu'elles soient de grande ampleur ou plus modestes - et les divers aspects qu'elles revêtent.

Des chênes au chemin de la Manche

Autant pour répliquer à la récente destruction de la ferme de la Solitude que pour mieux caractériser le petit chemin de terre de la Manche, il est apparu de première importance d'apporter notre contribution à

la valorisation de ce lieu.

Grâce à l'accord conjoint des propriétaires et de l'exploitant agricole, nous avons pu mettre sur pied la constitution d'une importante lignée de chênes associés à des haies bocagères.

Le long du versant sud-est du chemin, sur les parcelles dites des Prés Masson et des Peutets, 22 chênes pédonculés (*quercus robur*) seront plantés d'ici fin décembre. Ordonnés de façon légèrement dissymétrique - autant pour permettre l'accès au terrain que pour éviter une régularité aux apparences trop urbaines, ces jeunes arbres seront bordés de 400 arbustes représentatifs des espèces de notre région.

Cette opération constitue le second volet de notre programme de création de nouveaux cordeaux végétalisés. Pour mémoire, la première phase fut réalisée près du lieu-dit Le Louvagny, le long d'un ancien cheminement bocager perpendiculaire à la route de Choulex.

Ce projet initiateur se concrétisa grâce à la participation bienveillante des mêmes propriétaires, l'hoirie Hatt-Schweitzer, et du même agriculteur, Monsieur René Stalder. Une collaboration dont nous pouvons nous féliciter et qui démontre l'attachement que des personnes ont en commun pour la sauvegarde de notre paysage.

Parc du Bois-de-Seyme

Quelques arpents de terre jouxtant les nouveaux lotissements du Pré-des-Cardons, voilà ce que possède la commune le long de la Seymaz.

Demeurée longtemps sans aménagement réel, cette petite enclave méritait un aspect plus accueillant qu'un banc rouillé perdu dans un terrain vague. Les « portes » citadines de la commune ne doivent-elles pas en effet mériter autant d'attention que les grands espaces historiques ?

Fidèles à notre intention de faire figurer les thuyas et les lauriers au rang des essences proscrites, ce petit parc sera bordé, lui aussi,

par une haie d'espèces indigènes ; les essences ornementales, à l'intérieur du terrain, seront constituées de bosquets d'arbres aux belles fleurs printanières et au feuillage automnal diversifié.

Parc de la Mairie

Dans ce parc historique, de nombreuses fois documenté, et possédant des essences de grande valeur, il était impérieux, selon notre arboriculteur-conseil, de poursuivre la régénération de celles-ci par de nouvelles plantations.

Comme un corollaire au verger hautes-tiges créé il y a cinq ans, des arbres de haut fût seront prochainement plantés en des endroits choisis du parc. Un orme, un hêtre à feuilles laciniées, un chêne de Hongrie, dans un premier temps, viendront ponctuer çà et là le phrasé harmonieux - entre topiaire et développement naturel - de ce splendide espace.

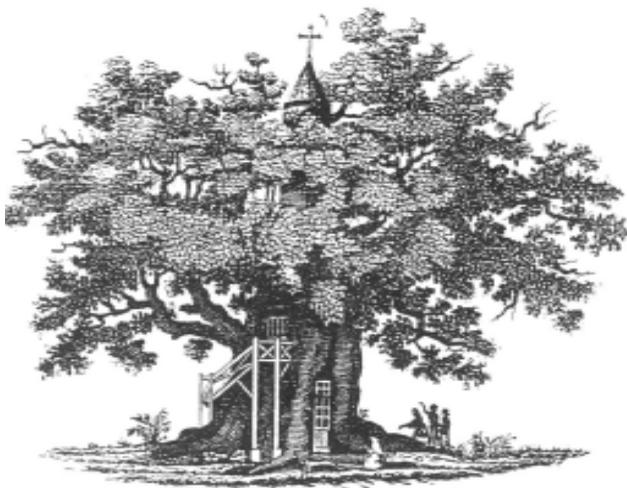
Chemin de la Blonde, Cimetière et projets à venir

Il avait été décidé que l'aménagement du chemin de la Blonde se ferait en bordures de terre avec le moins d'ouvrages de maçonnerie possible. Ceci pour respecter le caractère historique de cet ancien cheminement romain. Afin d'éviter que les véhicules n'empiètent sur la banquette herbeuse, une haie vive menée en cépée basse sera composée le long de la ligne de rive gauche du chemin.

Monsieur Gilbert Henchoz, l'architecte paysagiste responsable du nouveau cimetière, a présenté récemment son projet d'arborisation. Le cahier des charges lui demandait de respecter un équilibre entre essences régionales et arbres d'ornement. Les abords du site seront ainsi délimités par des variétés autochtones, tandis que les espaces de déambulation et de recueillement inviteront le visiteur à se plonger dans une symphonie de roses et de magentas qui se déroulera du printemps à l'automne. Les accents de cette création seront articulés autour de boqueteaux et de massifs faits de magnolias, de savonniers, de weigelias et de photinias.

D'autres projets sont à évaluer, notamment au chemin de Marchepied, ainsi que sur la parcelle acquise par la Mairie aux Prés-de-la-Blonde. Dans une prochaine étape, une documentation des hauts de la commune nous permettra, nous l'espérons, d'inventorier de nouvelles zones d'intervention.

Emmanuel Foëx



Chêne-Chapelle d'Allonville. Dessin tiré de La Plante compagne de P. Lieutaghi.

Gens d'ici

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Raphaël de Sousa

C'est par une froide fin de journée de novembre que votre serviteur fut reçu chaleureusement au Golf Club de Genève par son sympathique directeur, Monsieur François Lautens, et par celui qui fut récemment décoré du très symbolique mérite vandoevrien; je veux parler de Raphaël de Sousa qui est tombé dans le golf comme d'autres tombent en amour et qui aujourd'hui, du haut de ses dix-huit printemps et presque autant d'hivers, vit sa passion avec un talent hors du commun doublé d'une rare lucidité.

Evidemment, rétorquerez-vous, avec un père qui s'occupe quotidiennement de l'entretien du golf, comment en aurait-il pu être autrement ?

Eh bien ! même si Raphaël tâtera très jeune du club - il avait six ans lorsqu'il s'essaya au drive pour la première fois - ses premiers pas de sportif de compétition, c'est dans le football qu'il les fit.

En vérité, ce n'est qu'à treize ans que l'heure des choix sonnera. Sous l'impulsion du président d'alors, Monsieur Alain Perrot, et d'un pro anglais qui officiait au club, Monsieur Michael Woosley, Raphaël opta définitivement pour le golf en intégrant la section junior.

En réussissant le score plus qu'honorable de +9 sur neuf trous, le capitaine de l'époque lui donna son premier handicap : en été 1996, Raphaël de Sousa « joue 23 » comme l'on dit dans le jargon golfique.

C'est aussi le début des premières compétitions qui verront le jeune golfeur abaisser de façon spectaculaire son index de jeu.

De 23 il passera à 7 en une saison seulement, puis à 2 la saison suivante !

L'année 1999 le verra passer à deux coups sous le « par » alors qu'aujourd'hui, ayant encore progressé, Raphaël joue -3 ou -4... soit près de quatre coups sous le « par » en moyenne, excusez du peu !

Evidemment, une progression aussi exceptionnellement rapide que

spectaculaire alla de pair avec de grandes et belles victoires.

Celles récoltées au cours de la saison écoulée, tant dans le cadre de l'équipe suisse dont il fait évidemment partie, que dans celui de compétitions individuelles, méritent qu'on les regarde de plus près.

Sa victoire au *British Boys Stroke Play* constitue un véritable exploit dès lors que Raphaël est entré par la grande porte dans l'histoire du golf amateur international en étant le premier non britannique à remporter ce tournoi prestigieux. Il réussira également à remporter le championnat suisse juniors et boys individuel, le championnat suisse amateur toutes catégories, le championnat international de Suisse et à terminer respectivement 2^{ème} du championnat d'Europe boys par équipe, 10^{ème} du championnat d'Europe amateur par équipe et 15^{ème} à ce même championnat en individuel.

Un palmarès amateur aussi prestigieux à seulement dix-huit ans laisse assurément augurer d'un avenir professionnel pavé de victoires qu'on lui souhaite nombreuses.

Mais ne précipitons pas les événements et n'oublions pas que de tels résultats ne se forgent qu'avec un entraînement soutenu et régulier et la participation à un nombre impressionnant de tournois qui fait ressembler le golf pratiqué par Raphaël à un marathon plus qu'à une balade dominicale en famille.

Côté entraînement, Raphaël de Sousa est pris en mains de maître, depuis ses débuts ou presque, par Madame Denise Lavigne, son entraîneur canadien avec qui, à l'évidence, il partage une entente et une complicité qui ont su fertiliser le terrain sur lequel le talent naturel de Raphaël s'est magnifiquement développé.

Côté compétitions, on ne saurait dire que Raphaël rechigne à la tâche : l'été dernier, il s'est astreint au rythme d'un tournoi par semaine, ce qui en dix semaines représente près de soixante parcours effectués, entraînements compris. Qui dit mieux ?

Cela dit, rencontrer Raphaël est un moment rare où se mêlent admiration et étonnement.

Admiratif, je l'ai été autant devant l'exploit purement sportif évoqué ci-dessus que devant le jeune homme serein et disponible qu'est Raphaël.

Il parle de son sport, de sa vie, avec une humilité et une lucidité qu'à priori on ne prêterait qu'à des sportifs plus âgés, pour ne pas dire plus expérimentés.

En cela, Raphaël suscite l'étonnement, il a l'assurance des grands. Sa modestie dût-elle en souffrir, c'est par la bouche de Monsieur François Lautens que sera confirmé tout le talent du jeune homme.



«Raphaël possède de rares qualités de finisseur, il craque rarement au dernier tour d'une compétition qu'il soit ou non en tête. C'est là une qualité essentielle et un actif fondamental pour un golfeur. Celui qui ne joue pas bien au dernier tour n'arrivera jamais.»

En clair, Raphaël est un homme qui a la tête sur les épaules, ce dont on ne peut douter lorsqu'on le rencontre.

Cette « force tranquille », pour reprendre une expression rendue célèbre sur un autre terrain que le *fairway* ou le *green* d'un golf, Raphaël l'a cultivée en faisant le choix de se consacrer désormais uniquement au golf, ayant mis fin à ses études après deux ans d'Ecole de commerce.

Vous l'aurez compris, sa vie plus que bien remplie de golfeur encore amateur ne lui a pas permis de mener de front scolarité et sport de très haut niveau.

Nul doute que ce choix est le bon quand on aborde avec lui son avenir. 2002 sera encore une saison amateur au cours de laquelle Raphaël tentera d'obtenir sa qualification pour jouer l'*European Tour*, ce qui, probablement, signifierait pour lui le début d'une carrière professionnelle.

Cela étant, comme il le dit lui-même, il ne précipitera pas les événements et il se donnera le temps d'atteindre ses objectifs avant de prendre cette décision même si le statut de golfeur amateur n'est de loin pas une sinécure.

On est en effet très loin encore des revenus époustouflants et des privilèges des meilleurs pros.

Mais Raphaël peut envisager sereinement son avenir, étant soutenu tant par l'Association Suisse de Golf, lorsqu'il joue pour notre équipe nationale, que par un parrainage privé lorsqu'il concourt individuellement.

Ce parrainage privé lui est procuré tout entier par le Golf Club de Genève, dont il est bien évidemment la fierté, soit au travers de sa section junior, soit par le biais d'un fonds de soutien junior pour la haute compétition alimenté par les dons anonymes des membres du club genevois.

C'est ainsi qu'après un prochain tournoi à Rome, Raphaël s'envolera pour les USA - accompagné par Bilbo Perrot, un autre jeune talent du club - où il passera une grande partie de l'hiver à s'entraîner, puis où il participera à une ou deux compétitions avant de reprendre sa saison en Europe.

Devant autant de talent, de disponibilité et de gentillesse, il ne me vient qu'un mot en guise de conclusion : bravo Monsieur de Sousa et *long drive* !

Nicolas Terrier

Gens d'ici

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Restaurant du Cheval Blanc

Nina et Giancarlo Carugati passent le témoin à Sébastien Erbeia

Les communiens au fait des nouvelles du village le savent depuis un certain temps déjà : les époux Carugati remettent leur établissement à la fin de l'année à M. Sébastien Erbeia, fils de François Erbeia, après trente années d'activité.

Retour en arrière. C'est en 1971 que Nina et Giancarlo Carugati prennent possession des locaux de l'ancienne boulangerie et bistroth au carrefour de la route de Vandoeuvres qu'ils réaménagent eux-mêmes en petite salle de restaurant, tout en suivant les cours de cafetiers. Auparavant, Giancarlo avait passé trente ans dans le célèbre restaurant de son cousin, Roberto Carugati, dans lequel son épouse Nina avait également officié pendant vingt-deux ans.

Au début, les époux Carugati servent des plats du jour et naturellement les traditionnelles pâtes italiennes qui ont fait la réputation de la famille. Après rénovation des locaux, Nina et Giancarlo ouvrent officiellement leur restaurant en mai 1971 et accueillent le jour de l'ouverture, sans tapage ni publicité, septante convives qui se partagent les tables de ce nouvel établissement.

L'établissement se développe peu à peu et devient un lieu réputé de la gastronomie italienne. A la fin des années 80, les époux Carugati sont assistés, tant en salle qu'en cuisine, de près de vingt-deux personnes et leur service journalier moyen (midi et soir) est d'environ cent couverts! Devenus une adresse incontournable de la restauration italienne à Genève, ils donnent ainsi tort aux esprits chagrins qui, à l'origine, leur avaient prédit une faillite rapide.

En mai 1997, le restaurant est ravagé par un incendie qui prit naissance dans les combles. Malgré l'intervention rapide des pompiers de la commune, secondés très rapidement par le corps des sapeurs pompiers professionnels de la Ville de Genève, le bâtiment est gravement endommagé.

Loin d'être découragés, les époux Carugati entreprennent, dès le lendemain du sinistre, les travaux de réfection du bâtiment qui s'achèveront au



mois de novembre de la même année avec deux mois d'avance sur le planning de travaux. Ainsi, le restaurant du Cheval Blanc flambant neuf est rouvert le 18 novembre 1997. La toiture a été entièrement refaite, les façades rafraîchies tout en conservant le même caractère qu'avant l'incendie, tandis que les salles intérieures ont également conservé le cachet qui font leur charme. La cuisine

a été entièrement refaite et, compte tenu des dégâts d'eau occasionnés par l'intervention des pompiers, l'intégralité du mobilier, des couverts et des services a été remplacée. Toutefois, les habitués ne sont pas surpris car le décor a été pratiquement refait à l'identique.

A la fin des années 90, le couple Carugati songe à se retirer et c'est ainsi qu'ils passeront le flambeau à la fin de cette année à un enfant de Vandoeuvres, Sébastien Erbeia.

Interrogée sur ses meilleurs souvenirs, Nina répond qu'elle est très fière de la variété de la clientèle qu'elle s'est constituée avec son mari, allant du petit ouvrier jusqu'au roi de Norvège en passant par le président Kennedy ou encore le coureur automobile Alain Prost. Tandis que Giancarlo est fier de la renommée de son établissement sans réclame ou autre publicité, rappelant que bien souvent à la belle saison les clients se disputent une place sur la terrasse. Nina dit aussi le plaisir qu'elle a eu à recevoir sa clientèle qui d'ailleurs le lui rend bien et qui a fait la réputation de cet établissement.

Giancarlo, tout en précisant qu'il élabore les menus avec son épouse et le personnel, indique qu'il est important de rester à l'écoute de la

salle, véritable cœur du restaurant. Les époux Carugati racontent également avec fierté la réputation du Cheval Blanc de Vandoeuvres qui s'étend jusqu'à New York !

Après les fêtes de Noël, ils passeront une dernière fois la porte de cet établissement avec un brin d'émotion, mais resteront sur la commune et reviendront, cette fois en tant que clients, goûter aux prouesses du nouveau restaurateur.



Sébastien Erbeia est né à Vandoeuvres et a fait ses premières écoles dans la commune. En 2000, il a obtenu un *associate degree* de l'École Hôtelière à Lausanne. Il a ensuite effectué différents stages à l'étranger, notamment à Londres, mais aussi au

Floris, restaurant réputé à Anières. Il entend maintenir la tradition gastronomique italienne et compte y apporter progressivement une touche de jeunesse.

Sébastien Erbeia commencera son activité le 8 janvier prochain avec la même équipe que dans le passé. Le restaurant sera ouvert tous les jours et les soirs, dimanches et lundis exceptés.

Nous souhaitons nos meilleurs vœux de retraite aux époux Carugati et plein succès à Sébastien Erbeia.

Christophe Imhoos

MKB

Pour notre rubrique *Gens d'ici*, nous avons choisi ce trimestre de vous présenter la société MKB Conseil, spécialisée dans le *coaching*. Le *coaching* est une technique destinée à améliorer les performances de l'équipe dirigeante d'une entreprise pour la rendre plus concurrentielle.

Cette prestation de haut niveau dans l'accompagnement des dirigeants est très connue aux Etats-Unis où elle est très couramment proposée et utilisée. En Suisse, cette méthode est plus rarement employée. C'est donc tout à l'honneur de la fondatrice de la société, Katarina Burrus, de contribuer à acclimater dans notre pays des méthodes de management inventées sous d'autres cieux.

D'origine américaine, mais arrivée en Suisse à l'âge de cinq ans,



Katarina Burrus est titulaire d'un mastère (post licence) en management international de Thundering Phoenix Arizona et d'un deuxième mastère ainsi que d'un doctorat en développement humain et relationnel. Elle entreprend actuellement un post doctorat au Centre de recherches de l'Université de Sherbrooke, Canada et enseigne de temps à autre la théorie du *coaching* au Fielding Institute de Californie à des étudiants candidats au doctorat. Elle est également la représentante en Suisse romande de l'International Coaching

Federation responsable de la charte ethnique du *coaching*.

MKB Conseil est logée au 67A route de Vandœuvres, dans une charmante petite maison de la commune.

La fondatrice est une grande femme élégante, mince, décidée, exceptionnellement vive. On ne pratique sûrement pas ce métier de

conseil aux chefs d'entreprise, eux-mêmes gens aguerris, sans avoir une personnalité hors du commun. Elle travaille dans une petite structure avec deux consultantes et une assistante, elle-même logée dans un important réseau d'experts internationaux. Ces experts sont en majorité Suisses, Français, Canadiens ou Américains. L'intérêt d'avoir des experts extérieurs est que sur chaque sujet le plus pointu, on peut s'adresser aux meilleurs dans n'importe quel point du globe et ceci à des coûts évidemment inférieurs à ceux d'experts maison intégrés ; ceci permet à MKB de pratiquer des tarifs très concurrentiels.

Pour Katarina, travailler à Vandœuvre à côté de son domicile permet de concilier harmonieusement sa vie de famille et une vie professionnelle de haut niveau ; ceci grâce à une utilisation maximale de l'Internet.

Ne nous leurrions pas sur le *coaching*, il ne s'agit pas de psychothérapie. La base du travail est une évaluation des compétences uniques à tous niveaux hiérarchiques de l'entreprise pour lui permettre de se distinguer de ses concurrents et de progresser vers les objectifs qu'elle s'est fixés.

Optimiser le fonctionnement de l'entreprise comprend aussi l'amélioration ou la mise en place d'une stratégie tenant compte des valeurs, de la gestion des connaissances et de la culture propres à l'entreprise. Une sorte d'audit qui peut porter sur un problème spécifique et ponctuel, gérer des relations conflictuelles, par exemple. Certains dirigeants au potentiel professionnel élevé démotivent sans s'en rendre compte leurs équipes par des comportements qui nuisent à la rentabilité globale de l'entreprise. Le plus souvent, il s'agit simplement d'aider des hommes ou des femmes à relever de nouveaux défis, s'ils en éprouvent le besoin, en identifiant et dépassant leurs limites.

La quantité d'informations que tout homme doit gérer par unité de temps augmente chaque jour et en corrélation la quantité de choix à faire. Ne pas savoir clairement distinguer l'urgent et l'important peut rendre plus difficile les performances d'un niveau élevé et nécessiter une aide extérieure bienveillante et objective.

En clair, le *coach* aide son client à réaliser ce qu'il a décidé d'entreprendre en l'accompagnant dans une démarche volontariste pour lui-même et les gens qu'il dirige.

MKB Conseil travaille avec des firmes importantes, telles que Nestlé, United Nations Environment Programmes, PNB, Paribas, Christie's, Firmenich, etc.

Nous sommes heureux de vous dévoiler chaque trimestre l'existence d'une entreprise qui vit et se développe dans notre commune.

Il est amusant, ici comme ailleurs, de vérifier la justesse de l'adage bien connu : « Nul n'est prophète en son pays »; car nous verrons que pour MKB comme pour d'autres, la notoriété de nos entreprises dépasse largement les frontières de la Suisse, alors qu'au sein de la commune nous ignorons jusqu'à leur existence.

Viviane de Witt

Vie communale

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Une visite au salon de Madame de Staël

C'est au château de Coppet que la commune conviait le 3 octobre dernier ses aînés pour la sortie d'automne.

La visite du bâtiment se fit sous la conduite d'une responsable passionnée qui sut redonner vie et couleur à ces murs déjà naturalisés par l'Histoire. À travers son exposé se récréait l'atmosphère de ces lieux où se pressait tout ce que l'Europe comptait d'intellectuels et d'artistes aux idéaux romantiques. Le salon ne désemplissait pas et la bigarrure de ses invités en faisait sa richesse. On y croisait les mécontents du Directoire, exilés pour un temps de la capitale française, les disciples de la nouvelle philosophie hégélienne, les premiers théoriciens libertaires. Benjamin Constant, malgré les liaisons orageuses qu'il entretenait avec la maîtresse des lieux, était l'un des plus fidèles adeptes de ces réunions.

De cette figure emblématique de la femme romantique, fervente et individualiste, il me revenait en mémoire les lignes de *Delphine*, où apparaissent les accents libérateurs de ce qui fut l'une des premières biographies féminines de la littérature française. Pages au style enflammé où l'enthousiasme de la passion se heurte aux entraves morales d'une bourgeoisie nouvellement née des contradictions révolutionnaires.

Marguerite Yourcenar, première femme à être élue chez les Immortels, fit dans son discours de récipiendaire l'éloge de celles qui auraient pu la précéder. Si le monde en avait été autrement. De la petite Germaine Necker devenue écrivain et essayiste reconnu, elle écrivit ces lignes : « Madame de Staël eût été sans doute inéligible de par son ascendance suisse et son mariage suédois : elle se contentait d'être un des meilleurs esprits du siècle. »

Emmanuel Foëx

La musique romantique à l'honneur au temple de Vandoeuvres

C'est avec enthousiasme que nous relaterons le récital de piano offert à la mi-novembre par Madame Christiane Montandon. Une manifestation que cette pianiste avait désiré inscrire sous le signe de la reconnaissance envers notre commune à laquelle elle est très attachée. Le moins que l'on puisse dire est que c'est nous, habitants de Vandoeuvres, qui lui sommes redevables d'un tel présent.

Accompagnée de Fernando Scafati, jeune et talentueux pianiste toscan avec lequel elle travaille depuis plus de six ans, Madame Montandon nous proposa un choix d'œuvres passionnantes, pour deux et quatre mains, de compositeurs romantiques.

D'emblée nous relèverons que ce duo a su éviter les écueils de l'interprétation basée sur la seule virtuosité ou les effets d'un sentimentalisme affecté. Il est vrai que présenter un concert orienté sur un éventail d'œuvres romantiques peut receler ce genre de pièges. Les pianistes savent à quel point les compositions « modernes » offrent relativement peu de repères pour l'interprète, au contraire des écritures classiques ou contrapuntiques. La liberté d'appréciation qui en découle débouche sur le danger de voir l'œuvre se diluer dans un feu d'artifice illusoire de technique ou, à l'opposé, dans un pathétisme complaisant. L'exécution de pièces romantiques demande plus de rigueur qu'il n'y paraît. Attentif à respecter les intentions du compositeur, le soliste doit finalement donner beaucoup de lui-même pour ne pas se laisser surprendre par l'égoïsme.

Nos deux concertistes ont su démontrer avec brio que l'on pouvait - et que l'on devait - se situer en dehors de cette conception erronée de la musique romantique qui la réduit trop souvent à des formules agréables noyées dans une buée émotionnelle. La sélection des œuvres allait dans ce sens. Des œuvres qui ne flattent pas forcément au

premier abord, qui peuvent même paraître difficiles, tant la recherche harmonique - comme chez Brahms par exemple - l'emporte presque sur la ligne mélodique.

Après un rondo pour quatre mains de Schubert qui ouvrait avec panache ce récital, Madame Montandon interprétait cinq mazurkas de Chopin avec une maîtrise faite de gravité et de profondeur. Quel plaisir d'entendre le maître polonais joué sans les arabesques et les fioritures qu'on lui



adjoit trop souvent.

De Schumann, les images orientales révélèrent le génie tourmenté que fut ce compositeur. On sait qu'il plaça très haut l'art de l'improvisation et qu'il en fit même une des sources principales de ses plus belles créations. Les deux interprètes ayant un intérêt particulier pour cette

pratique musicale, ces pièces ne pouvaient recevoir plus bel hommage. La fraîcheur et la virtuosité de Fernando Scafati s'exprimaient dans deux valse-caprices de Liszt. Sensibilité et rigueur technique allaient de pair pour donner à ces pièces cristallines une allure autre que de simples exercices de clavier. Son toucher subtil, dénué de toute brutalité donnait aux chromatismes une magnifique transparence.

Il peut paraître étonnant que Brahms, le protestant, le taciturne du Nord, se soit laissé aller à composer également des valse. Celui que ses contemporains jugeaient froid et sans fantaisie s'était-il donc permis quelque frivolité ? L'explication est géographique. Ces pièces datent du séjour du maître à Vienne et sont le reflet d'une vie moins rigoriste que celle qu'il menait alors. Elles apparaissent comme le signe d'un rajeunissement et d'un renouvellement de l'inspiration du compositeur. Haydn, Mozart et Schubert y sont en filigrane.

Pour exprimer au mieux l'esprit de spontanéité, de véhémence ou de douce nostalgie qui se dégage de ce recueil, on ne pouvait mieux souhaiter que la réunion de l'expérience et de la jeunesse. C'est cette harmonie heureuse que nous nous eûmes le loisir d'apprécier en ce final de concert.

E.F. avec la collaboration de Micheline Foëx

Echos du Conseil municipal

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Depuis la dernière parution de la *Coquille*, le Conseil municipal s'est réuni à deux reprises : la première le 17 septembre et la seconde le 12 novembre.

Lors de la **séance du 17 septembre**, le centre de compostage, une fois encore, a fait l'objet d'un long débat.

En effet, l'ASVA, association de comuniers opposés à la construction de l'usine de compostage et de méthanisation, sollicitait une aide financière pour l'aider à faire face aux frais de procès et d'avocat qu'elle assume dans le cadre de son recours pendant par-devant le Tribunal Fédéral.

Cette requête posant une question de principe, à savoir les implications politiques d'une subvention communale en faveur d'un organisme privé, il a été décidé de la renvoyer en commission administrative, financière et juridique.

Cela étant, le bureau du Conseil a été prié d'écrire aux Conseils municipaux des communes d'Arve et Lac pour clarifier le point de vue de notre commune.

Le Conseil passa ensuite à la nomination des présidents et vice-présidents des locaux de vote pour 2002 : Mme Viviane de Witt, présidente, M. Maurice Turrettini, vice-président, M. Christophe Imhoos et M. Cyril de Uthemann, suppléants.

Des communications de l'Exécutif, nous apprenons que les deux chantiers communaux actuellement actifs, ceux du cimetière et du chemin de la Blonde, avancent conformément aux délais.

Ce fut ensuite aux présidents des différentes commissions de présenter leurs rapports.

En substance, et pour ce qui est de la culture, c'est la présentation du bilan de *Trois coups sous les arbres* qui suscita le débat le plus animé.

Le temps ayant été de la partie, le budget a été très largement respecté.

Fort de ce succès, le Conseil s'est interrogé sur la suite à donner à cette expérience culturelle.

Il est décidé de la renouveler et de créer pour ce faire un fonds culturel. Du côté des routes, on relèvera simplement, outre l'acquisition d'un nouveau camion pour les cantonniers, que la commission a mandaté l'Exécutif afin que ce dernier intervienne auprès de l'OTC pour qu'il examine la mise en zone "30 km/h" de tous les chemins communaux secondaires.

Enfin, dans la catégorie *Divers*, le Conseil a approuvé à l'unanimité la remise du mérite vandoeuvrien à Raphaël de Sousa, jeune mais néanmoins talentueux golfeur.

Dans sa **séance du 12 novembre**, le Conseil a renvoyé en commission de la culture une pétition demandant à la commune une participation financière pour permettre aux communiens de se rendre gratuitement à EXPO.02.

Les rapports des commissions ne donnèrent pas lieu à des joutes oratoires mémorables.

On relèvera cependant que le Conseil a refusé de déplacer la fête des promotions au vendredi soir, fût-ce à titre d'essai pendant un an, par une majorité de 10 voix contre, 3 pour et 1 abstention.

Le Conseil a approuvé l'octroi d'une subvention complémentaire de F 5000 francs en faveur du restaurant scolaire.

La fin de la soirée a été consacrée à l'examen du budget 2002 sur la base du rapport de la commission des finances.

Les prévisions de recettes sont prudentes, elles tiennent compte du ralentissement conjoncturel et des recommandations du département des finances. Les dépenses sont maîtrisées et correspondent aux comptes 2001 et aux recettes projetées pour 2002. A noter l'augmentation justifiée de la rémunération de l'Exécutif. Le vote s'est fait à l'unanimité.

Nicolas Terrier

Echos de l'Exécutif

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Vandœuvres, parrain de *GENILEM*

GENILEM (Génération Innovation Lémanique) est une association à but non lucratif dont le rôle est d'accompagner les créateurs d'entreprises dans la phase chaotique du démarrage. Ses prestations comprennent un service de conseil en avant-démarrage, un suivi gratuit de trois ans (sur sélection), une offre de formation et la mise à disposition d'une large plate-forme de communication.

Vandœuvres a-t-elle pour mission de s'occuper de création d'entreprises ? L'essor économique de Genève et de sa région doit-il aussi être soutenu par des communes dont la vocation première est d'offrir un habitat de qualité ? Les habitants de la commune se sentent-ils concernés par la création d'outils de promotion économique ?

En 1995, ces questions avaient donné lieu à un débat intéressant et nourri au conseil municipal et permis à Vandœuvres de parrainer *GENILEM* dès sa naissance.

Cette participation à une structure de conseil pour les jeunes entrepreneurs n'a pas été conclue uniquement dans le but de retombées positives pour la commune. Celles-ci dépassent largement les frontières communales.

A l'aube du XXI^e siècle, dans la réflexion et l'action, il faut savoir dépasser les limites locales et s'ouvrir sur la région.

Les femmes et les hommes qui innovent, qui ont le goût de l'entreprise en sachant allier sérieux et audace, doivent être aidés. La création d'un réseau de parrains est un maillon essentiel au développement de jeunes entreprises.

Lors du défilé dans la «Cité des métiers» les jeunes «innovants» ont pu démontrer leurs compétences et leur enthousiasme.

Le bilan de cette structure originale d'aide au démarrage des entreprises est des plus flatteurs.

Vandœuvres est fière d'avoir pu s'associer à un tel succès.

Janine Hagmann

Contine de l'An 0 épisode 6

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Le nain gris regarde devant lui

Tous les levers de soleil lui avaient profité et son humeur changé de couleur depuis que l'herbe existe.

Le nain assis

À peine ayant transité d'un siège l'autre, que le nain assis fut invité par ses compagnons, qu'il venait de découvrir, à partir à la rencontre de ses semblables en des terres inconnues.

Semblables ? !

Tiens ! lui et ses acolytes n'étaient donc pas uniques et originaux. Étrange nouvelle...

Il y avait alors d'autres parcs, avec également des herbes hautes et surtout d'autres nains, comme lui - comme eux - qui cheminaient à travers les prairies et les frondaisons basses.

Le nain assis fut très intrigué d'apprendre cela. Il se demandait quelles formes, quels visages, comment étaient habillés ces congénères présomptifs. Il entendit même que certains de ces petits êtres avaient de grandes responsabilités et régnaient sur des territoires qui semblaient plus vastes à les entendre.

C'est pourquoi ces derniers organisaient, une fois par cycle de saisons, un grand rassemblement pour connaître leurs frères de second rang.

On lui décrivit comment ces rencontres se déroulaient, à quel point le monde des nains, même élargi à des centaines d'autres, était chaleureux et attentionné.

Le nain assis se réjouit donc de partir à la rencontre de sa nouvelle fratrie. Et il se rendit dans la grande Île le cœur plein d'émoi et de peurs.

Le premier jour, abaubi par la présence de ces grands gnomes à l'air si puissant, il se contenta d'observer et de rester coi. En silence, presque seul.

Bien vite, cependant, farfadets et myrmidons, vinrent à lui pour faire sa connaissance, s'inquiétèrent de son sort, de sa destinée, le touchèrent, le jaugèrent et l'invitèrent, finalement avec aménité auprès d'eux.

Bien sûr on s'enquit de savoir de quelle manière il était devenu nain et pourquoi il était nain.



On ne devient pas un grand nain assis comme cela.

Qui avait-il donc éliminé pour se retrouver là ? Était-il seul ?

À toutes ces questions il joua le benoît et l'ingénu car il les comprenait trop bien.

Si ces lutins et ces pouliquets arboraient vêtements, taille et pilosité différentes, ce que contenait leur chapeau fût-il de couleur, semblait par contre univoque.

Les autres nains de son pré qui étaient là aussi, parfois assis ne se montraient guère si ce n'est le nain ami du cheval qui bousculait pour se montrer.

Dans les saveurs distillées il se mit à rire et à parler, de tout ce qu'ils voulaient entendre, en échangeant des hydromels savoureux comme dans son champ avec entrain et bonne humeur.

Le nain assis ainsi se leva vers des autres déjà debout et il les vit de plus en plus près.

Le vert, le maussade, le beau, le collant, le terreux et beaucoup de korrigans.

Tellement différents, reconnaissables et pourtant tous semblables.

Il se rassit, effrayé d'être lucide et de comprendre où ils l'avaient emmené pour ce rite initiatique qui devra se répéter comme une saison, tous ensemble.

Quand on peut enfin s'asseoir, à qui doit-on apprendre à se lever ?
A soi-même ?

*Daniel Rinaldi et Marsyas
ainsi que Lucy in the sky with diamonds
(en souvenir de George Harrison)*

Coin du lecteur

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Petit poème de remerciements écrit par M. Bonstein aux Autorités,
suite à la sortie des Aînés du 3 octobre dernier :

*Pour vous dire MERCI,
Je saisis mon stylo :
Ce fut très réussi
Et il a fait si beau...*

*Vous nous avez permis
A nous, simples prolos
De jouir, éblouis
Des plaisirs du CHÂTEAU * !*

*Rêver qu'on s'installe
Au lit à baldaquin,
Avec Madame de Staël,
Que ce serait coquin...*

*Et puis le bon repas
Que l'on nous a servi
A couronné tout ça,
Avec de bons amis !*

*Pour vous féliciter,
Il n'y a que trois mots
Que l'on doit répéter :
BRAVO, BRAVO, BRAVO !*

I. Bonstein

* de Coppet

Environnement

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Le feu bactérien à Vandoeuvres

Notre commune a subi récemment les premières attaques d'un mal pernicious dont le responsable porte le nom d'*Erwinia amylyvora*. Il s'agit d'une bactérie à l'origine d'une infection foudroyante qui touche les arbres fruitiers à pépins ainsi que quelques plantes ornementales.

Se multipliant activement dans les tissus et progressant très rapidement jusqu'à la destruction complète du sujet altéré, elle menace particulièrement les vergers. Un arbre attaqué peut mourir dans l'espace d'une période de végétation.

La première manifestation visible de cette maladie est une atteinte des fleurs et des jeunes pousses herbacées dès les premières chaleurs du printemps. Peu après l'apparition de l'infection, les fleurs flétrissent et les jeunes feuilles se recourbent de façon caractéristique en forme de crosse. Les branches prennent une coloration brune qui donne ainsi l'impression qu'elles ont été brûlées. D'où la dénomination de « feu » bactérien.

Du point d'infection, la maladie gagne les rameaux, les branches charpentières, puis le tronc et les racines. À partir des exsudats, les bactéries se propagent alors vers d'autres plantes hôtes, par le vent, la pluie, les insectes, les oiseaux et les outils de taille.

Cette maladie ne touche que les rosacées avec plus ou moins de virulence suivant les espèces. À côté des poiriers, pommiers et cognassiers, le feu bactérien est particulièrement agressif sur les *cotoneasters* et les *pyracanthas*. Les aubépines et les arbustes du genre *sorbus* paraissent plus résistants. Il est à noter que les rosacées ornementales tapissantes sont des vecteurs redoutables de cette infection.

Connue depuis plus de deux cents ans (elle a été décrite pour la première fois aux Etats-Unis), cette maladie a des cycles pandémiques encore peu expliqués. Elle est en Europe depuis les années soixante et se propage de manière erratique en direction de l'Est.

Il n'existe pas de traitement efficace contre cette bactérie. Seul l'arrachage précautionneux des végétaux attaqués et une surveillance régulière des jardins et vergers sont susceptibles d'endiguer son développement.

À Vandoeuvres, la situation n'est pas encore dramatique. Quelques plants ont été isolés et immédiatement éradiqués. Les cantonniers ont reçu pour mission de repérer les essences suspectes et d'en informer le service phytosanitaire cantonal. Ils ne peuvent cependant rendre compte de l'état général des jardins et des grands domaines. Pour cette raison, nous sollicitons la collaboration des propriétaires en nous signalant toute plante ou arbre fruitier de la famille des rosacées dont le feuillage périphérique se transformerait selon les indications décrites plus haut¹⁾.

Si l'arrachage d'un ou deux *cotoneasters* ne porte pas véritablement à conséquence, notre commune possède par contre de très beaux vergers anciens dont la disparition serait hautement préjudiciable.

Emmanuel Foëx

¹⁾ *Pour plus de renseignements, il est possible d'obtenir une publication informative sur le feu bactérien en s'adressant à la Mairie.*

Agenda

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

BIBLIOBUS

Un jeudi par mois, le Bibliobus est à votre disposition au Centre communal, de 15h. à 16h30. Voici le calendrier 2002 :

24 janvier	21 février	21 mars	18 avril
16 mai	13 juin	11 juillet	8 août
3 octobre	28 novembre		

MÉDAILLES

Les médailles pour chiens 2002 sont en vente à la Mairie depuis le lundi 3 décembre 2001.

Documents demandés :

- une attestation de responsabilité civile pour l'année 2002 ;
- un certificat de vaccination contre la rage.

Prix : fr. 43,50

CARTES DE COMMUNIER

Ces cartes sont délivrées gratuitement à la Mairie, sur présentation d'une pièce d'identité et d'une photographie. Elles donnent droit à des tarifs préférentiels à la piscine de Thônex.



**Les Autorités et le Personnel de la
Commune vous adressent leurs
meilleurs vœux**



**pour un Joyeux Noël
et**



une bonne année 2002

Informations communales

C O M M U N E D E V A N D O E U V R E S

Mairie ☎ 750.14.18

Heures d'ouverture :

Matin

Après-midi

Lundi - vendredi : 9h. à 12h. Lundi et mardi : 14h. à 18h.

Mercredi, jeudi et vendredi : fermés

Etat-civil (depuis le 1^{er} janvier 2001) :

Mairie de Cologny - 24, route de la Capite ☎ **736.23.40**

Voirie ☎ 750.23.15

M. Thierry Pradervand

Ordures ménagères : mardi et vendredi dès 6h30

Déchets de jardin : lundi dès 13h. **de mi-mars à décembre**

Papier et carton : dernier mercredi du mois

Objets encombrants : premier mercredi du mois

Verre, PET, ALU : conteneurs au parking du Centre communal

Frigidaires : s'adresser à la Mairie

Service du feu ☎ 750.23.15

Capitaine Thierry Pradervand, commandant des Sapeurs-Pompiers de Vandoeuvres

Poste de Vandoeuvres ☎ 750 12 30

Heures d'ouverture : lundi - vendredi 8h15-11h45 et 14h40-17h45
samedi 9h.-11h.

Ecole enfantine et primaire 4, route de Pressy ☎ **750 22 17**

Jardin d'enfants *Le Toboggan* 2, route de Pressy ☎ **750 10 01**

Garderie *La Tanière de l'Eveil*, 2, route de Pressy ☎ **750 14 08**

Association Koala, 47, route de Mon-Ideé ☎ **349.30.66**

Service d'urgence des médecins (jours et nuits) ☎ **320 25 11**

FSASD (Fondation des services d'aide et de soins à domicile) Central d'appel ☎ **420.20.00**

CASS (Centre d'action sociale et de santé) Mme C. Lauper entre 14h. et 15h. ☎ **855.07.75**

Cartes d'identité délivrées à la Mairie

Le lundi après-midi de 14h. à 16 h. et le jeudi matin de 9h. à 11h.
ou sur rendez-vous ☎ **750 14 18**